

## PHÉNOLOGIE DU PASSAGE, ORIGINE ET DESTINATION DES MIGRATEURS PRINCIPALEMENT NOCTURNES CAPTURÉS AUX AWIRS (LIÈGE, BELGIQUE)

*André Burnel et André Vandewer, en hommage à Roger Fraipont*



J.-S. Rousseau-Piot

**Résumé** – La station de baguage des Awirs est active, avec une présence assidue, depuis 1986. Un total de 276.978 oiseaux appartenant à 121 taxons y ont été bagués. Les données permettent de déterminer la phénologie des passages printaniers et automnaux des espèces les plus couramment capturées. Dans certains cas, des stratégies différentes peuvent être mises en évidence suivant l'âge et le sexe. Les reprises à distance fournissent des informations sur les voies migratoires, l'origine et la destination des oiseaux. Les contrôles locaux permettent d'étudier la fidélité au site. Ces différents éléments sont étudiés pour les 22 espèces migrant préférentiellement de nuit capturées chaque année.

### Introduction

Cet article a pour but principal l'étude de la phénologie, c'est-à-dire le déroulement au fil des semaines, du passage des oiseaux migrant principalement de nuit capturés à la station des Awirs, province de Liège, Belgique (50.36 N, 5.24 E). En Wallonie, cette station est pratiquement la seule à être active lors des deux périodes de migration, avant (période pré-nuptiale) et après la reproduction (période post-nuptiale), avec une présence quasi quotidienne durant tant d'années. Cela explique le peu d'informations publiées sur le sujet. Au total, 276.978 oiseaux appartenant à 121 taxons différents y ont été bagués, ce qui représente un peu moins de 3 % de l'ensemble des oiseaux volants bagués en Belgique au cours de la même période. Tous ces taxons ne fournissent pas nécessairement un nombre suffisant de données. Au niveau des migrateurs nocturnes, seules 22 espèces peuvent, grâce aux résultats de la station, faire l'objet d'une étude de la phénologie. Elles sont énumérées dans le Tableau 1.

Si la migration diurne peut être suivie par de simples observateurs, le baguage est nécessaire pour déterminer les périodes de passage et l'intensité de la migration nocturne. Il permet aussi de mettre en évidence des stratégies éventuellement différentes suivant les âges et les sexes, en plus évidemment de fournir des indications précieuses sur les voies migratoires, l'origine et la destination des oiseaux.

### Méthodologie

#### *La station*

La station des Awirs est située sur un domaine appartenant à Electrabel. Actuellement, l'activité se concentre sur deux espaces différents. Celui qui est le plus concerné par la migration nocturne couvre une superficie d'environ 20 ares plantés principalement de cornouillers sanguins *Cornus sanguinea*, de quelques sureaux noirs *Sambucus*



**Tableau 1** – Les diverses espèces étudiées avec le nombre de captures lors de la session postnuptiale (A), celui de la session pré-nuptiale (P), le nombre de reprises d'oiseaux bagués à l'extérieur (R1), celui des oiseaux bagués aux Awirs (R2), les contrôles locaux (C) et les dates médianes des captures lors des sessions postnuptiales (MA) et pré-nuptiale (MP), si le nombre de données est suffisant pour déterminer cette dernière. Quand elles en diffèrent, les dates médianes des passages sont indiquées dans le texte. / Studied species, number of postnuptial (A), prenuptial captures (P), recoveries of birds ringed elsewhere (R1), recoveries of birds ringed at Awirs (R2), local controls (C) and median date of postnuptial captures (MA) and prenuptial captures (MP) when the data are sufficient to calculate the latter. Cases where the median dates of passage differ are indicated in the text.

Espèce / Species	A	P	R1	R2	C	MA	MP
Torcol fourmilier <i>Jynx torquilla</i>	108	7	0	0	8	30.08	-----
Troglodyte mignon <i>Troglodytes troglodytes</i>	904	39	2	0	85	06.10	05.04
Rougegorge familier <i>Erithacus rubecula</i>	16.373	430	14	32	421	28.09	05.04
Rossignol philomèle <i>Luscinia megarhynchos</i>	176	8	1	0	12	18.08	-----
Rougequeue noir <i>Phoenicurus ochruros</i>	172	92	0	0	2	18.09	01.04
Rougequeue à front blanc <i>Phoenicurus phoenicurus</i>	446	22	0	1	4	16.09	28.04
Merle noir <i>Turdus merula</i>	1.683	143	1	2	355	10.10	14.04
Grive musicienne <i>Turdus philomelos</i>	2.589	69	0	17	83	05.10	14.04
Grive mauvis <i>Turdus iliacus</i>	381	7	0	1	3	26.10	-----
Locustelle tachetée <i>Locustella naevia</i>	257	7	0	1	3	29.08	-----
Phragmite des joncs <i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	610	8	12	5	2	16.08	-----
Rousserolle verderolle <i>Acrocephalus palustris</i>	6.544	2	79	41	73	05.08	-----
Rousserolle effarvatte <i>Acrocephalus scirpaceus</i>	21.872	92	187	175	62	23.08	28.04
Hypolaïs icterine <i>Hippolais icterina</i>	312	0	0	0	0	13.08	-----
Fauvette à tête noire <i>Sylvia atricapilla</i>	71.981	3.391	276	323	934	15.09	22.04
Fauvette des jardins <i>Sylvia borin</i>	12.866	204	38	27	339	24.08	01.05
Fauvette babillarde <i>Sylvia curruca</i>	651	119	0	1	29	28.08	26.04
Fauvette grisette <i>Sylvia communis</i>	3.643	145	7	6	127	29.08	28.04
Pouillot véloce <i>Phylloscopus collybita</i>	8.621	845	12	17	138	27.09	05.04
Pouillot fitis <i>Phylloscopus trochilus</i>	4.192	288	8	6	25	17.08	22.04
Gobemouche gris <i>Muscicapa striata</i>	77	0	0	0	0	25.08	-----
Gobemouche noir <i>Ficedula hypoleuca</i>	326	1	1	1	0	31.08	-----

*nigra* et aubépines *Crataegus sp.* Au nord, s'étend une vaste plaine où des moutons paissent sur la moitié occidentale, l'autre moitié servant à la production de foin. Un bois de robiniers *Robinia pseudoacacia* ceinture cette plaine au nord et à l'est. Un champ de maïs borde le massif de cor-

nouillers à l'est. Au sud de ce dernier, on trouve des jardins et prairies et, à l'ouest, se situe une petite plaine enclavée consacrée à la capture d'oiseaux migrant de jour. Le massif est partiellement taillé à une hauteur d'environ 1,5 m, une partie évoluant librement.

## Les moyens de capture

Le moyen de capture idéal dans un massif d'arbustes est le filet japonais, un filet tendu verticalement, pratiquement invisible, où les oiseaux se déplaçant d'un buisson à l'autre se prennent sans intervention humaine. Ces filets sont disposés, dans les cornouillers taillés, en trois lignes de 20 m orientées nord-ouest / sud-est, soit perpendiculairement au sens de la migration. Dans la partie du massif évoluant librement, deux filets de 9 m sont disposés à une hauteur atteignant 5 m, soit pratiquement le sommet des arbustes. Cette configuration minimale est activée en juillet et au printemps. Dès début août, lorsque les fauvettes démarrent leur migration automnale, des filets supplémentaires sont installés, certains partiellement pour diminuer la charge sur les filets précédents, d'autres pour fermer une voie de fuite des fauvettes vers les bois situés au sud-est. Au total, un maximum de 140 m de filets japonais sont installés chaque matin d'août à fin octobre. Novembre voit le retour à la configuration minimale.

Des captures de migrateurs diurnes sont également réalisées à la station. À cette fin, outre les filets japonais, des filets tentes sont utilisés. Il s'agit de filets disposés au sol déclenchés au moment opportun par les bagueurs. Réfermés, ils forment une tente emprisonnant les oiseaux. Quelques migrateurs nocturnes sont ponctuellement capturés par cette méthode. Enfin, au printemps surtout, des pièges individuels avec des vers de farine comme appât sont installés le long de la clôture séparant les moutons de la partie de la plaine à faucher. Ces pièges permettent quelques captures, principalement de turdidés.

## La repasse

Il est évidemment important d'attirer les migrateurs sur le site sinon les captures seraient rares. Dans ce but, on utilise la repasse c'est-à-dire la diffusion du chant ou des cris d'appel des espèces recherchées. Des lecteurs de CD diffusent ces chants en quatre postes du site de capture. Bien entendu, toutes les espèces ne sont pas appelées tout au long de la saison. L'effort est concentré sur les plus communes à la période considérée. La repasse attire non seulement les espèces recherchées mais aussi celles dont le biotope ou les sites de halte sont similaires, ce qui n'est pas le cas pour les migrateurs diurnes. Elle est d'une efficacité redoutable, mise en évi-

dence les jours où, suite à une coupure de courant, les lecteurs se sont arrêtés. Ces jours-là, le nombre de captures fut dérisoire.



## L'analyse des données

L'ensemble des données de baguage et de reprises a été encodé à l'aide du logiciel Papageno, presque exclusivement par Roger Fraipont. Ce logiciel permet une analyse directe mais, pour la clarté des graphiques, nous avons retranscrit les données dans des fichiers Excel qui nous permettent aussi de chercher aisément la médiane des captures. Par définition, celle-ci correspond à la date pivot avant laquelle le nombre de captures équivaut à celui qui y fait suite. Évidemment, la valeur exacte de la médiane tombe, la plupart du temps, entre deux dates. Nous avons choisi chaque fois la plus proche. Cette médiane des captures coïncide, la plupart du temps, avec le pic de passage. Toutefois, pour des espèces dont la composante locale est importante, nous avons recalculé une médiane plus proche de celle du passage réel en négligeant les données antérieures au début de la migration, qui se manifeste par un accroissement des captures.

Il n'est évidemment pas possible d'effectuer une analyse valable sur un nombre de données trop faible. Nous avons choisi délibérément d'éliminer de l'étude toutes les espèces dont le nombre total de captures est inférieur à la cinquantaine.

Idéalement, les créneaux de temps devraient être les plus petits possibles. La pentade est souvent recommandée mais lorsque le nombre de données est faible, les fluctuations observées ne reflètent pas nécessairement la réalité. Pour cette raison et aussi pour permettre la comparaison avec les résultats du site « [trektellen.nl](http://trektellen.nl) », nous utilisons la semaine comme unité de référence. Sur un nombre d'années important (25 pour la migration automnale, 23 pour celle du printemps), un tel créneau permet aussi la compensation d'aléas comme une absence ponctuelle de repasse ou des bagueurs.

Une analyse séparée a été effectuée quand la distinction a pu être faite en automne entre jeunes et adultes et au printemps entre sexes quand le dimorphisme le permettait, même simplement par la longueur alaire.

Cette étude a débuté au printemps 2010 avec la constitution des divers fichiers Excel. Vu le volume



de travail que représente l'incorporation des données de la saison automnale 2010 et de la saison printanière 2011, les captures qui n'affectent pas les résultats globaux n'ont pas été prises en compte pour l'établissement des paramètres ; elles ont toutefois servi à confirmer et même à affiner certains résultats. Dans les graphiques, nous avons regroupé certaines espèces proches dont les nombres de captures sont du même ordre de grandeur.

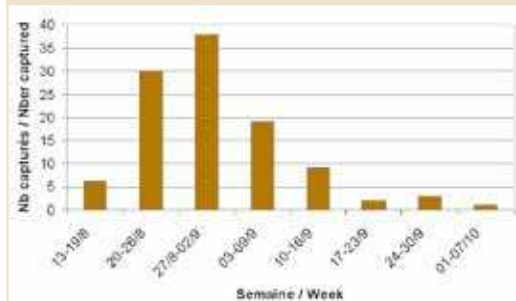
À côté de ces résultats concernant la phénologie, nous avons indiqué les reprises les plus marquantes et, parfois, effectué une étude des contrôles locaux suivant les mois de baguage. Dans le cas d'espèces dont la composante locale est importante, le taux de ces contrôles permet de confirmer les périodes de passage (voir ci-dessus) et d'établir la fidélité au site.

## Résultats

### Torcol fourmilier *Jynx torquilla*

Cette espèce ne fait pas l'objet d'un appel spécifique mais est de passage chaque année sur le site, du moins depuis 1997. Avant, les captures étaient plus sporadiques. Sur les 14 dernières années, la moyenne est de 7 oiseaux par an mais cette moyenne est tirée vers le haut par deux années exceptionnelles (17 ex. en 2006, 25 en 2008). Le nombre habituel d'oiseaux bagués lors du passage postnuptial (celui conduisant les oiseaux des sites de reproduction aux sites d'hivernage) est, depuis 1997, d'environ 5 par an.

**Fig. 1** – Le passage postnuptial du Torcol fourmilier *Jynx torquilla* (n = 108). / Postnuptial passage of Eurasian Wryneck *Jynx torquilla* (n = 108).



**Photo 1** – Torcol fourmilier *Jynx torquilla* en posture d'intimidation, cou tendu et tordu. Awirs 21 août 2006. Début du passage. / Eurasian Wryneck *Jynx torquilla* in threat posture, neck stretched and twisted. Awirs August 21, 2006 at start of the migration. (Photo : Marianne Rouck)

La date de capture la plus hâtive est le 13 août (2010) et la plus tardive le 07 octobre (2004). La migration est cependant concentrée du 20 août au 10 septembre avec le 30.08 comme médiane (Fig. 1), en accord avec les données des Pays-Bas (Bijlsma *et al.*, 2001). Au printemps, seulement 7 Torcols ont été bagués en 22 ans, entre le 15 avril et le 04 mai. On n'enregistre que des contrôles locaux d'oiseaux s'attardant un peu sur le site.

### Troglodyte mignon Troglodytes troglodytes

Sans être spécifiquement appelé, le Troglodyte mignon est présent toute l'année sur le site (de 12 à 67 ex. bagués lors des sessions postnuptiales, moyenne : 37) mais relativement rare au printemps (maximum : 4 ex., moyenne : 1,7). De juillet à la mi-septembre, le nombre de captures est du même ordre de grandeur puis augmente avec un pic les



**Tableau 2** – Les contrôles à plus de 10 jours du Troglodyte mignon Troglodytes troglodytes. / Recaptures (more than 10 days) of Winter Wren Troglodytes troglodytes.

Oiseaux bagués en / Birds ringed in	Contrôlés en / Recaptured in	Nombre / Number
Juillet / July	Août, même année / August, same year	4
	Septembre, même année / September, same year	5
	Octobre, même année / October, same year	3
	Juillet, année ultérieure / July, ulterior year	1
	Printemps / Spring	2
Août / August	Septembre, même année / September, same year	2
	Octobre, même année / October, same year	7
	Novembre, même année / November, same year	1
	Juillet, année ultérieure / July, next year	1
	Septembre, année ultérieure / September, next year	1
	Octobre, année ultérieure / October, next year	2
	Printemps / Spring	3
Septembre / September	Octobre, même année / October, same year	5
	Octobre, novembre, année ultérieure / October, November, next year	5
	Printemps / Spring	1
Octobre-novembre / October-November	Même année / Same year	1
	Juillet-août, année ultérieure / July-August, next year	2
	Octobre-novembre, année ultérieure / October-November, next year	5
	Printemps / Spring	4

**Tableau 3** – Les taux de contrôles suivant les mois de baguage du Troglodyte mignon Troglodytes troglodytes. / Recapture rates of Winter Wren Troglodytes troglodytes classified according to the month of ringing.

Mois / Month	Nombres bagués / Number ringed	Nombres contrôlés / Number recaptured	%
Juillet / July	105	19	18
Août / August	107	31	29
Septembre / September	195	16	8
Octobre / October	415	15	4
Novembre / November	82	2	2

trois dernières semaines d'octobre, la médiane des captures se situant le 06.10 (Fig. 2). La faible variation du nombre d'individus nouvellement bagués pendant les deux premiers mois de la session indique qu'il y a un arrivage régulier sur le site et cet arrivage n'est peut-être pas terminé à la fermeture de la station. Toutefois, une prolongation des activi-

tés jusqu'au 17 novembre en 2010 n'a pas fourni de données nouvelles après le 11 novembre. Le Troglodyte est donc en mouvement presque permanent.

Les contrôles à plus de 10 jours (Tableau 2) montrent des situations très diverses. Des oiseaux ne quittent pas le site l'année même, d'autres s'y



retrouvent une année ultérieure tant au printemps qu'en été et en automne et ce, indépendamment du mois de leur baguage. Les Troglodytes bagués en juillet et août sont plus souvent contrôlés que ceux de septembre et encore plus que ceux d'octobre et novembre (Tableau 3). En comparant à d'autres espèces, tant les données de baguage que celles des reprises indiquent une situation correspondant à des oiseaux locaux mais sujets à un erratisme certain en été et à des migrateurs en automne. Les reprises extérieures à la station sont rares : un oiseau bagué à 20 km de la station en juillet et contrôlé fin septembre mais surtout un

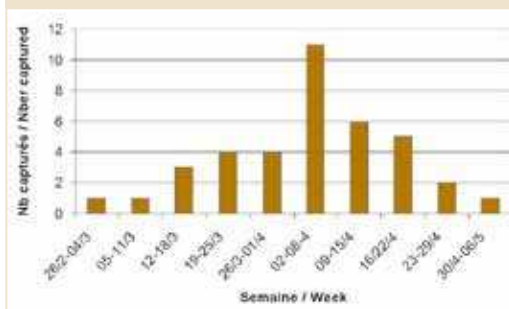
individu bagué à Greifswalder Oie, au nord-est de l'Allemagne le 08.10.2009, repris à la station le 23.10 de la même année (soit 710 km en 15 jours). Cette capture montre qu'en dépit de sa petite taille et de son vol hésitant, le Troglodyte entreprend des migrations assez importantes.

Au printemps, si les captures sont peu nombreuses et étalées, un pic est présent la première semaine d'avril et la médiane se situe le 05.04 (Fig. 3). Aucune reprise des oiseaux bagués en cette saison n'a été réalisée à plus de cinq jours, ce qui tend à montrer qu'il s'agit principalement d'oiseaux de passage.

**Fig. 2** – Les captures du Troglodyte mignon Troglodytes troglodytes lors de la session postnuptiale aux Awirs (n = 904). / Numbers of Winter Wren Troglodytes troglodytes captured in the postnuptial session at Awirs (n = 904).



**Fig. 3** – Les captures du Troglodyte mignon Troglodytes troglodytes lors de la session pré-nuptiale aux Awirs (n = 39). / Numbers of Winter Wren Troglodytes troglodytes captured in the prenuptial session at Awirs (n = 39).



## Rougegorge familier *Erithacus rubecula*

Le Rougegorge se reproduit sur le site et aux alentours. En moyenne, 694 oiseaux sont bagués chaque année de juillet à novembre, avec un minimum de 290 en 1986 et un maximum de 1.178 en 2008. Le nombre de nouvelles captures est presque constant de l'ouverture de la station au début août, ce qui témoigne d'un arrivage régulier de nouveaux individus. Dès la fin août, les nombres croissent avec un large pic s'étendant de la mi-septembre à la mi-octobre, la médiane se situant le 28 septembre (Fig. 4). L'espèce fait alors l'objet d'un appel spécifique. La suppression des données prémigratoires n'influence la médiane qu'en la retardant d'un jour. Le fait que 161 individus, soit près de 7 oiseaux par an, aient encore été bagués la semaine du 05 au 11 novembre indique qu'en moyenne, l'afflux

n'est pas terminé à cette dernière date. En 2010, la station a prolongé ses activités d'une semaine. Dix Rougegorges, tous jeunes de l'année ont encore été bagués les 16 et 17 novembre. L'année 2010 a été particulière pour la migration du Rougegorge, la médiane ayant été retardée au 05.10. C'est non seulement dû à la prolongation des activités mais surtout à un léger afflux peu habituel au cours de l'intégralité de la première quinzaine de novembre. En ce qui concerne le passage des jeunes (78 %) et des adultes (13 %), ces derniers sont plus tardifs, les médianes respectives étant le 27.09 et le 06.10.

L'étude des contrôles confirme cette phénologie de la migration (Tableau 4). Toutefois, les oiseaux bagués en novembre font l'objet de contrôles plus fréquents (11 %) que ceux de la pleine saison de passage. Ils peuvent correspondre à des oiseaux hivernant localement. En regardant les contrôles dont le port de la bague a été de plus d'une saison





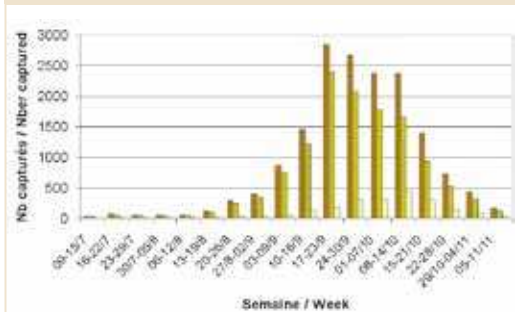
**Photo 2** – Rougegorge familier *Erithacus rubecula* dans trois plumages différents. De gauche à droite, en mue postjuvénile, adulte et juvénile. Awirs 16 août 2006. Oiseaux locaux. / European Robin *Erithacus rubecula* in three different plumages. From left to right, in post-juvenile moult, adult and juvenile. Awirs August 16, 2006. Local birds. (Photo : Marianne Rouck)

(Tableau 5), on constate que 28 % d'entre eux ont été effectués de l'automne au printemps suivant. D'autre part, onze de ces oiseaux ont été contrôlés en été et sont donc potentiellement des nicheurs locaux. Parmi eux, 64 % ont été bagués un été antérieur mais 36 % l'ont été lors de périodes de migration, ce qui montre une grande complexité dans les mouvements du Rougegorge. Peut-on en apprendre plus de l'étude des contrôles et reprises ?

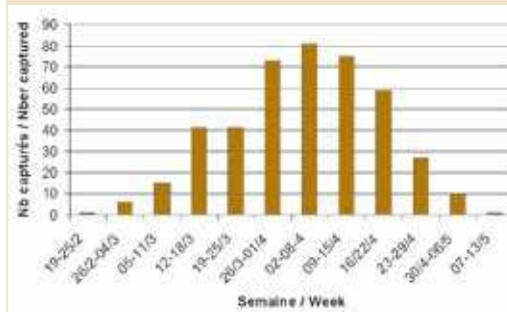
Pour juillet et la première quinzaine d'août, on ne constate que des contrôles locaux, au nombre de 48 et portant sur 32 oiseaux. À cette période, les Rou-

georges semblent donc peu enclins à des mouvements d'une certaine amplitude. Pour la seconde quinzaine d'août, 2 oiseaux bagués à l'extérieur ont été repris à la station (Piringen 12.08.1990, Awirs 18.08.90 ; Waremme 31.07.2004, Awirs 28.08.2004) et 2 oiseaux bagués à la station ont été repris à l'extérieur (Awirs, 24.08.1993, Braine-le-Château 30.03.1994 ; Awirs, 29.08.1993, La Croix s/Gartempe, France 22.03.1995). À cette époque, les mouvements du Rougegorge se dessinent mais on n'a aucune information sur l'origine de ces oiseaux. Un exemplaire a fait l'objet de multiples contrôles locaux : 17.08.2007, 13.07.2008, 17.09.2008 et 04.10.2008. Le contrôle en juillet de l'année suivante indique un oiseau local effectuant un séjour se prolongeant jusqu'en octobre. Malheureusement, sa trace est alors perdue. Toutes les

**Fig. 4** – Les captures du Rougegorge familier *Erithacus rubecula* ( $n = 16.373$ ) lors de la session postnuptiale, jeunes de l'année (78 %) en vert, adultes (13 %) en jaune, tous âges confondus en brun. / Numbers of European Robin *Erithacus rubecula* ( $n = 16.373$ ) captured in the postbreeding session, young birds of the year (78 %) in green, adults (13 %) in yellow, all ages mixed up in brown.



**Fig. 5** – Les captures du Rougegorge familier *Erithacus rubecula* ( $n = 430$ ) lors de la session prénuptiale. / Numbers of European Robin *Erithacus rubecula* ( $n = 430$ ) captured in the prenuptial session.





**Tableau 4** – Les taux de contrôles suivant le mois de baguage du Rougegorge familier *Erithacus rubecula*. / *Recapture rates of European Robin Erithacus rubecula classified according to the month of ringing.*

Mois de baguage / Month of ringing	Oiseaux bagués / Number ringed	Contrôles / Controls	%
Juillet / July	176	48	27
Août / August	771	37	5
Septembre / September	7971	106	1
Octobre / October	7076	165	2
Novembre / November	380	40	11
Février / February	2	1	50
Mars / March	164	9	5
Avril / April	256	15	6
Mai / May	8	0	0

**Tableau 5** – Les contrôles avec au moins deux saisons de différence du Rougegorge familier *Erithacus rubecula*. En ligne, les saisons du baguage, en colonne, celles des reprises. / *Recaptures of European Robin Erithacus rubecula at least two seasons later. Rows = ringing season, columns = seasons of recapture.*

	Printemps / Spring	Été / Summer	Automne / Autumn
Printemps / Spring	3	3	3
Été / Summer	5	7	5
Automne / Autumn	20	1	6

autres données concernent des oiseaux bagués ou repris lors de périodes migratoires.

Au niveau des reprises à longue distance, une direction NE-SO est dominante avec des oiseaux bagués ou repris au nord en Finlande (1), Suède (2), Russie (1), Danemark (2), Allemagne (6) et Pays-Bas (1), au sud, en France (8) et en Espagne (2). L'Afrique du nord est également fréquentée en hiver avec des reprises au Maroc (2) et en Algérie (2). En outre, un individu bagué le 16.10.91 aux Awirs a été contrôlé le 08 décembre de la même année en Grande-Bretagne.

Lors de la session pré-nuptiale, le chant du Rougegorge est, ces dernières années, diffusé du début mars à la fin de la deuxième décennie d'avril. Cette période coïncide avec le passage printanier dont le pic se situe de la fin mars à la mi-avril et la médiane le 05.04 (Fig. 5). Quelques oiseaux sont aussi des nicheurs locaux (Tableau 5). La moyenne des captures printanières est de 22 oiseaux avec un minimum de 3 en 2003 et un maximum de 65 en 2007.

### **Rossignol philomèle** **Luscinia megarhynchos**

Cette espèce, de passage limité (en moyenne lors des sessions post-nuptiales, 8 ex. par an avec un

minimum de 1 en 1987-1988 et un maximum de 16 en 2005), n'est appelée spécifiquement que de manière occasionnelle. Cela ne semble pas avoir affecté le nombre de captures au fil des années. Cumulées sur 24 ans, les données montrent que le Rossignol peut commencer à migrer dès le 18 juillet mais le passage est important seulement en août avec la médiane le 18 (Fig. 6), un peu plus tardive qu'aux Pays-Bas où le pic de passage tombe fin juillet-début août (BIJLSMA *et al.*, 2001). L'exemplaire le plus tardif a été capturé un 26 septembre.

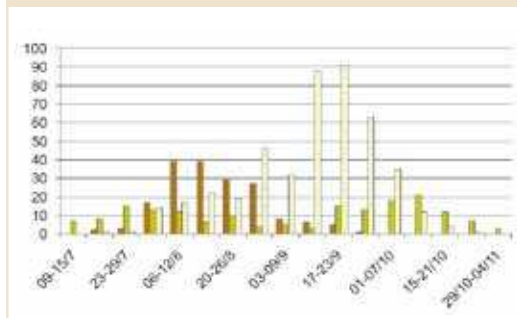
Au printemps, l'espèce est encore plus rare et n'a été capturée qu'à 9 reprises en quatre années, 5 en 2006, 2 en 2009, une en 2010 et 2011. Les dates de capture s'échelonnent du 14 avril au 03 mai, en accord avec les données néerlandaises (BIJLSMA *et al.*, 2001 ; HUSTINGS *et al.*, 2006), celles de terrain en Wallonie et même un dicton populaire hesbignon assignant son retour au 13 avril : « le 13 avril, le rossignol dit ».

Une douzaine de contrôles montrent que, lors du passage post-nuptial, certains oiseaux peuvent s'attarder sur le site. Il n'y a qu'une seule reprise, sans grand intérêt, d'un oiseau bagué à l'extérieur : Heuseux, 17.08.2008 ; Awirs, le lendemain.





**Fig. 6** – Phénologie du passage postnuptial du Rosignol philomèle *Luscinia megarhynchos* (n=176) en brun et des Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* (n = 172) en vert et à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* (n = 446) en jaune. / Phenology of the postnuptial passage ; Common Nightingale *Luscinia megarhynchos* (n = 176) in brown ; Black Redstart *Phoenicurus ochruros* (n = 172) in green ; Common Redstart *Phoenicurus phoenicurus* (n =446) in yellow.



### Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*

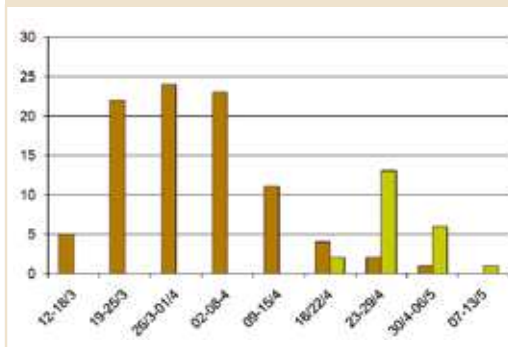
Encore une espèce non recherchée et dont les captures automnales sont peu nombreuses (minimum : 1 en 1991, maximum : 16 en 1998, moyenne annuelle : 7). Ce Rougequeue est l'espèce dont les moyens de capture sont les plus variés. Comme il niche dans les environs immédiats, les prises s'étalent sur pratiquement toute la session postnuptiale du 10 juillet au 02 novembre, avec deux pics assez nets, le premier de juillet à la fin août, le second, de la mi-septembre au milieu de la dernière décade d'octobre (Fig. 6). Le premier, de moindre importance, correspond vraisemblablement à de la dispersion de jeunes oiseaux qui constituent 97 % des captures pour 64 % lors du second pic au moment de la migration proprement dite. La médiane des captures se situe le 18 septembre. Si on ne considère que les oiseaux capturés de septembre à novembre, supposés être des migrants et plus des oiseaux en dispersion, la médiane se placerait le 05 octobre, au sommet du second pic.

Les captures printanières (en moyenne 4 par an et un maximum de 12 en 1996) débutent à la mi-mars et s'étalent jusqu'au milieu de la troisième décade



**Photo 3** – Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* et Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*, femelles en plumage postjuvénile. Awirs 16 août 2006. Rougequeue noir en dispersion, Rougequeue à front blanc en migration (début du passage). / Black Redstart *Phoenicurus ochruros* and Common Redstart *Phoenicurus phoenicurus*, females in post juvenile plumage. Awirs August 16, 2006. Black Redstart in dispersion phase, Common Redstart at start of migration. (Photo : Marianne Rouck)

**Fig. 7** – Phénologie du passage pré-nuptial des Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros* (n = 92) en brun et à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* (n = 22) en vert. / Phenology of the prenuptial passage of Black Redstart *Phoenicurus ochruros* in brown and Common Redstart *Phoenicurus phoenicurus* in green.



d'avril avec un cas extrême le 08 mai (Fig. 7). Le pic du passage, du 20 mars au 10 avril, est rapidement atteint et la médiane se situe le 01.04.

Aucune reprise extérieure à la station n'a été enregistrée et il n'y a qu'un seul contrôle local, un oiseau bagué lors de la dispersion des jeunes le 13.08.90 et repris au printemps suivant, le 13.04.91.



## **Rougequeue à front blanc** **Phoenicurus phoenicurus**

Relativement peu nombreux aux deux passages, ce Rougequeue n'est pas non plus particulièrement appelé. Sans être vraiment rares (moyenne automnale : 18, maximum : 39 en 1992), les captures sont accidentelles. Elles débutent fin juillet, croissent lentement pour atteindre un pic en septembre, avec la médiane située le 16 de ce mois (Fig. 6).

Nettement moins nombreuses au printemps, les 22 données, soit une capture en moyenne et un maximum de 3 à trois reprises, s'étalent du 21 avril au 08 mai avec un pic la dernière semaine d'avril, la médiane se situant le 28.04 (Fig. 7).

On n'enregistre qu'une seule reprise, un mâle bagué à la station le 02.09.1989 et repris en Allemagne le 07.05.91 soit à 317 km au nord-est, 1 an 6 mois et 4 jours plus tard.

## **Merle noir Turdus merula**

Le Merle noir est nicheur sur le site qui accueille aussi des oiseaux au dortoir en juillet. Après les deux premières semaines d'activité, le nombre d'oiseaux bagués décroît régulièrement, ce qui montre que l'arrivée de nouveaux individus en dispersion postnuptiale se tasse avant la période migratoire qui débute à la mi-septembre, culmine en octobre mais n'est pas complètement achevée à la mi-novembre (Fig. 8). Un léger creux à la mi-octobre ne semble pas dû à un défaut de statistiques ; il s'est vérifié, notamment en 2010, année durant laquelle un nombre plus important de Merles (235) ont été bagués (moyenne annuelle : 77, minimum : 27 en 1989). La médiane des captures se situe le 04 octobre mais, si on supprime les données prémigratoires, elle se situe 14 jours plus tard, soit le 18.10, qui semble plus proche de celle de la migration postnuptiale. Les données de 2010, qui représentent plus de 12 % du total des captures automnales, sont plus tardives, le pic le plus élevé se produisant la semaine du 05 au 11 novembre et 11 ex. ayant encore été bagués la semaine suivante. L'inclusion de ces dernières données n'affecte que peu les dates médianes qui deviennent respectivement les 06 et 19 octobre.

Globalement, il n'y a pas de différence significative entre les sexes en ce qui concerne les nombres et la phénologie automnale. Il y a, par contre, des diffé-

rences sensibles, si on tient aussi compte des âges. Le Tableau 6 montre qu'en juillet, alors que l'espèce est encore en période de nourrissage des jeunes, le rapport des sexes est équilibré, tant pour les jeunes que pour les adultes. Pour ces derniers, cela représente moins d'une nouvelle capture par an pour chaque sexe. En août, le rapport reste équilibré pour les jeunes mais bascule nettement en faveur des femelles chez les adultes. Ces dernières semblent donc montrer une plus grande tendance que les mâles à abandonner rapidement le site de nidification. En septembre et octobre, le nombre de jeunes mâles capturés est plus élevé que celui des femelles alors que c'est l'inverse pour les adultes. En novembre, par contre, les femelles dominent quel que soit l'âge.

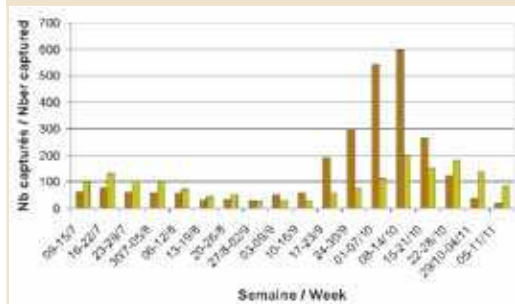
Lors de la session pré-nuptiale, les captures sont limitées (moyenne : 6, maximum : 14 en 1990 et 2007). L'hivernage sur le site semble très restreint. Difficilement quantifiable sur une seule année, le



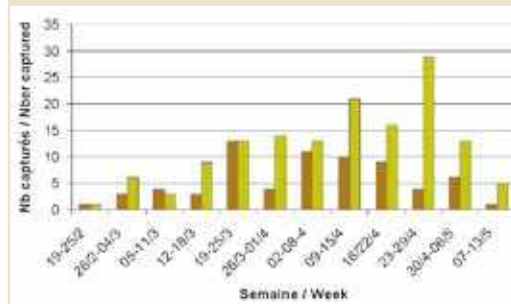
**Photo 4** – Merle noir *Turdus merula* en plumage juvénile et infesté de tiques. Awirs 15 juil. 2006. Ces tiques ont été enlevées avant de libérer l'oiseau. / Common Blackbird *Turdus merula* in juvenile plumage, infested with ticks. Awirs July 15 2006. The ticks were removed before the bird was released. (Photo : Marianne Rouck)



**Fig. 8** – Les captures du Merle noir *Turdus merula* ( $n = 1.683$ ) en vert et de la Grive musicienne *Turdus philomelos* ( $n = 2.589$ ) en brun lors de la session postnuptiale. / Postnuptial captures of Common Blackbird *Turdus merula* ( $n = 1 683$ ) in green and of Song Thrush *Turdus philomelos* ( $n = 2 589$ ) in brown.



**Fig. 9** – Les captures du Merle noir *Turdus merula* ( $n = 143$ ) en vert et de la Grive musicienne *Turdus philomelos* ( $n = 69$ ) en brown lors de la session pré-nuptiale. / Prenuptial captures of Common Blackbird *Turdus merula* ( $n = 143$ ) in green and of Song Thrush *Turdus philomelos* ( $n = 69$ ) in brown.



**Tableau 6** – Les captures suivant les mois, le sexe et l'âge du Merle noir *Turdus merula*. / Numbers of Common Blackbird *Turdus merula*, classified according to the month of ringing, sex and age of the bird.

Mois / Month	Mâle 1re année / 1st year male	Femelle 1re année / 1st year female	Mâle >1 an / Older male	Femelle >1 an / Older female
Juillet / July	146	148	22	21
Août / August	127	117	2	11
Septembre / September	78	52	15	33
Octobre / October	253	181	104	141
Novembre / November	39	48	25	31

**Tableau 7** – Les taux de contrôles suivant le mois de baguage du Merle noir *Turdus merula*. / Recapture rates of Common Blackbird *Turdus merula* classified according to the month of ringing.

Mois du baguage / Month of ringing	Nombre d'oiseaux bagués / Number of bird ringed	Nombre d'oiseaux repris / Number of recaptures	%
Juillet / July	219	81	37
Août / August	99	57	57
Septembre / September	71	30	28
Octobre / October	414	23	5
Novembre / November	126	5	4
Printemps / Spring	143	11	8

nombre de captures augmente progressivement pour atteindre un maximum la dernière semaine d'avril puis s'éteint en mai (Fig. 9). Cela semble correspondre à de la migration dont la médiane se situerait le 14.04. L'étude des contrôles locaux, proportionnellement très nombreux pour cette espèce (Tableau 7), montre que le pourcentage de contrôles est plus proche de celui des périodes migratoires que de celui des oiseaux locaux bagués au cours de l'été. Parmi ces contrôles, il faut signaler un mâle bagué le 28.04.2003 et repris près de six

ans plus tard, le 15.04.2009, sans capture intermédiaire. Aux Pays-Bas, le passage pré-nuptial a lieu de la mi-mars à la fin avril (Bijlsma *et al.*, 2001).

Très peu de reprises (2) ont été réalisées à l'étranger. Une seule retient l'attention : un mâle bagué comme adulte le 05.10.1989 à la station et repris à Pritzlar (Allemagne) le 01.01.1990 soit à 497 km au NE, 2 mois et 27 jours plus tard. Un retour précoce par rapport à la période migratoire moyenne constatée ou un oiseau resté plus au nord l'année suivante ?



**Tableau 8** – Les taux de contrôles suivant le mois de baguage de la Grive musicienne *Turdus philomelos*. /  
*Recapture rates of Song Thrush *Turdus philomelos* classified according to the month of ringing.*

Mois / Month	Nombres bagués / Number ringed	Nombres de contrôles / Number of recaptures	Nombres d'oiseaux contrôlés / Number of birds recaptured	%
Juillet / July	224	34	20	8,9
Août / August	178	21	18	10,1
Septembre / September	604	4	3	0,5
Octobre / October	1550	5	4	0,3
Novembre /	33	0	0	0
Printemps / Spring	69	19	8	11,6

### **Grive musicienne *Turdus philomelos***

Le profil de la Grive musicienne est très semblable à celui du Merle noir en période estivale et au début de septembre qui marque le départ de la migration postnuptiale. Celle-ci culmine la première quinzaine d'octobre et s'éteint à la mi-novembre (Fig. 8). Le nombre moyen de prises est de 111 par an avec un minimum de 29 (1986) et un maximum de 286 (2005). La médiane des captures se situe le 05 octobre ; si on supprime les données estivales, elle est retardée de 3 jours. Comme pour la plupart des espèces dont la composante locale est non négligeable, le taux des contrôles confirme la période de passage (Tableau 8).

Au printemps, les 69 captures (moyenne : 3, maximum 14 en 2007) s'étalent sur toute la session avec un pic de la mi-mars à la fin avril, la médiane se situant le 14.04 (Fig. 9). Le pourcentage de contrôles de ces oiseaux capturés au printemps est de l'ordre de grandeur de ceux de l'été (Tableau 8). Tous ces contrôles ont été effectués à au moins un mois d'intervalle avec la date de baguage, de sorte que la probabilité d'avoir affaire à des oiseaux locaux est grande. Si on additionne les reprises de printemps (au nombre de 10) aux nouvelles captures, le pourcentage d'oiseaux locaux au printemps est de 23 %. La probabilité d'avoir affaire à des migrants reste donc malgré tout élevée. Au printemps 2011, la moitié des captures (3 sur 6) a eu lieu le 14 avril et ces oiseaux n'ont pas été contrôlés par la suite, ce qui semble indiquer un afflux ce jour-là. Aux Pays-Bas, le passage a lieu de la fin février à la fin avril avec un pic à la mi-mars (BULSMA *et al.*, 2001).

Aucun oiseau bagué à l'extérieur n'a été repris à la station. Par contre, 18 oiseaux ont été repris à

l'extérieur (France 11, Espagne 6, Portugal 1) dont seulement 3 par des bagueurs, les autres résultant de tirs. La cartographie montre une tendance nette de migration vers le sud-ouest mais deux oiseaux ont été retrouvés dans le Languedoc-Roussillon. Sur les 18 reprises, 17 proviennent d'oiseaux bagués lors de la période de passage ; une seule se rapporte à un oiseau local bagué le 17.07.2002 et tiré au Portugal le 29.12.2002.

### **Grive mauvis *Turdus iliacus***

Même si l'espèce fait l'objet d'appels spécifiques par la diffusion nocturne du chant, le nombre de Grives mauvis capturées aux Awirs est faible (moyenne : 16, maximum : 66 en 2004) en comparaison avec ceux du Merle et de la Grive musicienne. Les individus en halte sont pourtant aussi nombreux. De nombreux oiseaux quittent le site lors du montage des filets japonais. Au contraire du Merle et de la Musicienne qui fuient en rasant le massif d'arbustes, la Mauvis prend rapidement de l'altitude et part. Les données permettent cependant d'analyser la phénologie du passage. Ce passage ne débute généralement qu'au début octobre et culmine de la mi-octobre à la mi-novembre avec le 26.10 comme médiane (Fig. 10). La date la plus précoce est un 29 septembre. Le passage ne semble pas terminé à la fermeture de la station.

Au printemps, sans appel spécifique, les captures sont rares : 7 oiseaux entre le 08 et le 22 mars en 22 ans.

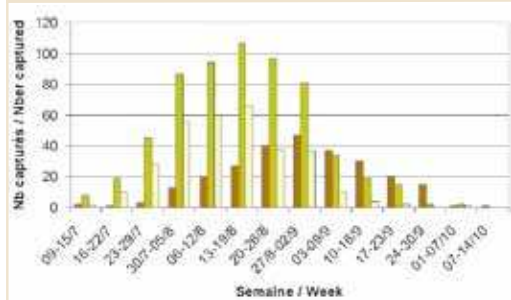
Deux reprises ont été enregistrées, une dans le sud-ouest de la France, l'autre en Espagne. Elles résultent chaque fois de tirs.



**Fig. 10** – Phénologie postnuptiale de la Grive mauvis *Turdus iliacus* (n = 381). / Postnuptial phenology of the Redwing *Turdus iliacus*.



**Fig. 11** – La migration postnuptiale de la Locustelle tachetée *Locustella naevia* (n = 257) en brun, du Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* (n = 610) en vert et de l'Hypolaïs ictérine *Hippolais icterina* (n = 312) en jaune. / Postnuptial migration of the Common Grasshopper Warbler *Locustella naevia* (n = 257) in brown, of the Sedge Warbler *Acrocephalus schoenobaenus* (n = 610) in green and of the Icterine Warbler *Hippolais icterina* (n = 312) in yellow.



## Locustelle tachetée *Locustella naevia*

Relativement peu nombreuse au passage (moyenne : 5, maximum : 14 en 1996), la Locustelle tachetée n'est appelée spécifiquement qu'occasionnellement mais cela ne semble pas affecter le nombre de captures. Les premières apparaissent au cours de la deuxième décennie de juillet ; le pic de passage se produit de la première décennie d'août à la première de septembre avec la médiane le 29.08 (Fig. 11). Les dernières Locustelles ont été capturées au début octobre le 02 et le 08. La plupart

(96 %) des oiseaux sont des jeunes, les 9 adultes se répartissant du 03.08 au 14.09.



Les données printanières sont peu nombreuses, 7 en 22 ans, concentrées les dernières années, du 10 au 24 avril. Aucune reprise n'a été enregistrée en dehors de contrôles locaux d'oiseaux séjournant au maximum 8 jours.

## Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*

Comme l'espèce précédente, le Phragmite des joncs n'est appelé que très irrégulièrement. Il semble réagir favorablement à la repasse du chant des deux rousserolles. En moyenne, 27 oiseaux sont bagués par an avec un minimum de 2 (1993) et un maximum de 71 (2009). Les premiers Phragmites peuvent apparaître dès l'ouverture de la station, la date la plus précoce étant le 10 juillet. Le pic du passage se situe en août avec la médiane le 16. De rares individus peuvent traîner jusqu'au début octobre, la dernière date de capture étant le 05 (Fig. 11). Il n'y a guère de différence entre les jeunes (85 %) et les adultes dans la précocité et le pic de passage. Le nombre de jeunes oiseaux passant plus tardivement est cependant plus élevé, les médianes respectives étant le 17.08 pour les jeunes et le 12.08 pour les adultes (Fig. 12).



**Photo 5** – Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus*. Awirs 10 juillet 2006. Le plumage frais indique un jeune oiseau au passage précoce. / Sedge Warbler *Acrocephalus schoenobaenus*. Awirs July 10 2006. The fresh plumage indicates a young bird, moving unusually early. (Photo : Marianne Rouck)





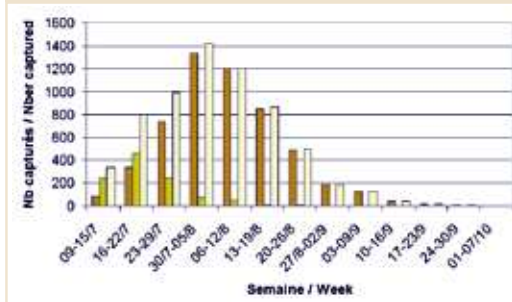
Les captures printanières sont rares : 8 du 09 au 26 avril. Elles sont plus fréquentes ces dernières années. En 2011, 4 ex. supplémentaires ont été ajoutés.

Au niveau des reprises, un axe nord-sud semble prédominer avec des oiseaux originaires de Norvège (1), d'Angleterre (1), des Pays-Bas (6) ou bagués au Limbourg belge (2) et un contrôle en Italie 18 jours après le baguage. Quatre oiseaux ont été repris en région flamande, 3 au nord, 1 au nord-ouest, quelques jours après leur baguage. Ce phénomène de rémigration est confirmé par le contrôle aux Awirs le 26.08.1989 d'un exemplaire bagué 7 jours auparavant à Baelen.

**Fig. 12** – Le passage du Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* ( $n = 610$ ) suivant l'âge, les jeunes (85 %) en brun, les adultes en vert. / Passages of Sedge Warbler *Acrocephalus schoenobaenus* ( $n = 610$ ) classified by age, young birds (85 %) in brown, adults (15 %) in green.



**Fig. 13** – Les captures de la Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris* lors des sessions postnuptiales, suivant l'âge, les jeunes (84 %) en brun, les adultes en vert, âges confondus en jaune ( $n = 6.544$ ). / Numbers of Marsh Warbler *Acrocephalus palustris* captured in postnuptial session classified by age, young birds (84 %) in brown, adults (16 %) in green, all ages mixed up in yellow ( $n = 6.544$ ).



## Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris*

La migration hâtive de la Rousserolle verderolle est la raison principale de l'ouverture de la station à la fin de la première décennie de juillet. Tous âges confondus, le graphique (Fig. 13) montre que la migration est déjà à son début à cette époque. Elle culmine au cours de la première semaine d'août, la médiane se situant le 05, et se prolonge les deux premières décades de septembre avec, à l'occasion, quelques retardataires dont les plus tardifs se sont présentés le 07 octobre. La différence entre jeunes (84 %) et adultes (16 %) est particulièrement frappante pour cette espèce. Tout au début, à l'exception de quelques oiseaux nés sur le site, ce ne sont que des adultes qui sont capturés. Le pic est, pour cette classe d'âge, rapidement atteint la troisième semaine de juillet et la décroissance rapide (médiane : 20.07). Seuls 17 exemplaires en 24 ans ont été enregistrés après la mi-août, le dernier le 29. Les oiseaux nés dans l'année sont moins pressés de gagner leurs quartiers d'hiver africains. Par rapport aux adultes, la médiane (07.08) est décalée de 18 jours, le pic de passage se produisant la première quinzaine d'août. En moyenne, 280 ex. sont bagués par an, avec un minimum de 21 (1988) et un maximum de 740 (1996).

Au printemps, le retour, avec celui de l'Hypolaïs icterine, est un des plus tardifs qui soit. Seulement deux exemplaires ont été bagués lors des sessions pré-nuptiales, un le 01.05, l'autre le 07.05. L'espèce est pourtant régulièrement nicheuse sur le site.

La voie de migration orientale singularise les reprises par rapport à la plupart des espèces. Ainsi, si des oiseaux ont été contrôlés aux Pays-Bas (1) et en Allemagne (1), on en retrouve en Slovénie (2), en Hongrie (1) et en Égypte (1). Les autres reprises sont belges. Dix-sept d'entre elles, toutes se rapportant à de jeunes oiseaux bagués aux Awirs, se situent, l'année du baguage, à l'ouest, au nord-ouest ou au nord de la station. Une certaine rémigration est donc régulière. Un autre fait est à souligner : 14 oiseaux bagués aux Awirs lors du plein passage de l'espèce, dont 10 dans leur première année, y ont été repris une année ultérieure, ce qui témoigne d'une certaine fidélité aux voies migratoires et aux haltes. Parmi ces reprises, un individu déjà bagué comme adulte est contrôlé 8 ans plus tard.



**Photo 6** – Rousserolle verderolle *Acrocephalus palustris* avec une aberration de plumage asymétrique sur les rémiges primaires. Le plumage frais indique un jeune oiseau en plein pic de passage. Awirs 11 août 2009. / Marsh Warbler *Acrocephalus palustris* with aberrant asymmetric primaries. The fresh plumage indicates a young bird during the movement peak. Awirs August 11, 2009. (Photo : André Burnel)

## Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*

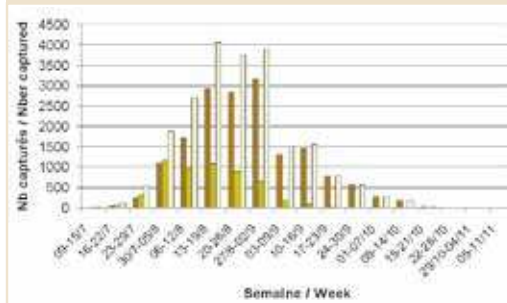
Appelée par la diffusion du chant pratiquement tout au long de la session postnuptiale, la Rousserolle effarvate fait l'objet de nombreuses captures (moyenne : 952, minimum, si on excepte les trois premières années où les nombres sont faibles : 271 en 1992, maximum : 2.366 en 2008) et reprises. La migration postnuptiale débute tôt, dès le 11 juillet. Tous âges confondus, elle culmine au cours de la seconde quinzaine d'août (médiane : 23.08) et se termine au début de la dernière décade d'octobre (Fig. 14). Quelques individus peuvent parfois être capturés plus tard, le dernier un 05 novembre. Comme pour la Verderolle, il y a une différence marquée entre le passage des jeunes (76 %) et des adultes (24 %) même si les captures des deux classes d'âge peuvent débuter à la même date. Le pic de passage des adultes couvre tout le mois d'août avec le 15.08 comme médiane. Seuls 5 adultes sont capturés après le 22 septembre, le dernier un 02 octobre. La médiane de la migration des jeunes se situe le 26.08.



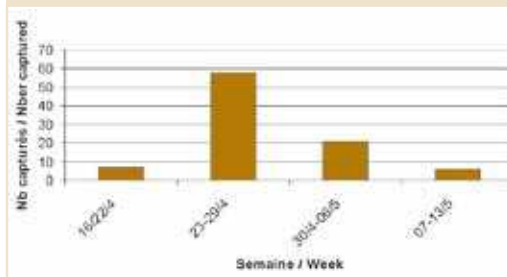
Au printemps, l'espèce n'a été appelée que depuis 2003. Avant cette année, les prises étaient occasionnelles, huit au total. Depuis 2003, la moyenne est de 10 oiseaux par année, avec un minimum de 3 (2004) et un maximum de 26 (2010). La première capture a été enregistrée un 18 avril, le pic se manifeste au cours de la dernière semaine d'avril et la médiane de nos captures se situe le 28.04 (Fig. 15). Comme le passage se poursuit au cours du mois de mai où l'effort de capture est plus irrégulier, ces dates ne sont qu'indicatives.

L'Effarvate fait l'objet de reprises particulièrement nombreuses. Des oiseaux bagués aux Awirs ont été repris dans 11 pays : Suède (6), Finlande (2), Danemark (2), Allemagne (15), Pays-Bas (19), Belgique (113), Luxembourg (1), France (8), Espagne (7), Portugal (1) et même en Hongrie (1).

**Fig. 14** – Le passage postnuptial de la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus* suivant l'âge, les jeunes (76 %) en brun, les adultes en vert, âges confondus en jaune ( $n = 21.872$ ). / Postnuptial passage of the Eurasian Reed Warbler *Acrocephalus scirpaceus* classified by age ; young birds (76 %) in brown, adults (24 %) in green, all ages mixed up in yellow ( $n = 21.872$ ).



**Fig. 15** – Les captures printanières de la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus* ( $n = 92$ ). / Spring-time captures of the Eurasian Reed Warbler *Acrocephalus scirpaceus* ( $n = 92$ ).





La station a contrôlé des oiseaux provenant de 15 pays : Suède (16), Finlande (3), Danemark (1), Russie (1), Estonie (1), Lituanie (2), Pologne (4), Allemagne (7), Pays-Bas (36), Îles de la Manche (1), Belgique (109), Luxembourg (2), France (1), Espagne (2) et Portugal (1). Les contrôles belges montrent des mouvements en tous sens, y compris de nombreux cas d'Effarvattes reprises la même année au nord de la station. Contrairement à la Verderolle, il n'y a que deux contrôles locaux d'une année à l'autre.



**Photo 7 – Rousserolle effarvate** *Acrocephalus scirpaceus*. Awirs 02 août 2007, en plein pic de passage. Outre une légère aberration de plumage à la tête, cette Effarvate montre une forte usure du plumage, caractéristique d'un oiseau adulte. / Eurasian Reed Warbler *Acrocephalus scirpaceus*. Awirs August 2, 2007, during passage peak. This bird has slightly aberrant head feathers, together with considerable wear of the feathers, which is characteristic of an adult bird. (Photo : André Burnel)

### **Hypolaïs icterine** *Hippolaïs icterina*

Il s'agit à nouveau d'une espèce appelée seulement occasionnellement. Les captures (moyenne annuelle : 13, minimum 4 en 1988 et 1994, maximum : 45 en 1992) s'étalent du 15 juillet au 17 septembre avec un retardataire le 04.10. Le pic est enregistré en août avec la médiane le 13 (Fig. 11). Le passage des adultes (5 %), du 17 juillet au 13 août, est plus précoce, la médiane se situant le 27 juillet alors que, pour les seuls jeunes de l'année, elle est enregistrée le 15.08. Malheureusement aucune reprise n'a été enregistrée pour cette espèce en limite occidentale d'aire et migrant par des voies orientales.

### **Fauvette à tête noire** *Sylvia atricapilla*

La Fauvette à tête noire est l'espèce la plus capturée aux Awirs (moyenne annuelle : 3.139, minimum : 184 en 1986, maximum 6.991 en 2010) depuis la première installation des filets jusqu'à pratiquement la fin de la session postnuptiale, la dernière date de capture étant le 10 novembre. Au début, il s'agit d'oiseaux locaux, pour la plupart, des jeunes en plumage juvénile. La migration débute souvent avec la capture d'oiseaux nés dans l'année et ayant terminé leur mue, soit à la mi-août. Dès cette date et jusqu'au démontage final des filets, le chant de l'espèce est diffusé en permanence. Le passage culmine en septembre avec la médiane des captures le 15.09 (Fig. 16). Vu le nombre élevé de migrants, cette date n'est pas influencée par les captures avant la période de migration. Les captures de jeunes (82 %) et d'adultes (9 % ; pour les derniers 9 % l'âge n'ayant pu être déterminé) présentent des profils similaires, la seule différence résidant dans une médiane plus précoce de deux jours pour les adultes. De plus, on n'enregistre aucune différence entre les sexes dans leur stratégie migratoire postnuptiale ni d'ailleurs dans leur nombre respectif de captures.

Au printemps, le premier représentant de l'espèce a été capturé un 23 mars mais ce n'est que quelques jours plus tard que les retours deviennent plus sensibles avec un pic la seconde quinzaine d'avril (Fig. 17). Le nombre beaucoup plus important de femelles (69 %) est à souligner et probablement lié à une meilleure réaction vis-à-vis de la repasse constituée du chant du mâle. En ce qui concerne les médianes, elles se situent le 20 avril pour les mâles, le 23 pour les femelles et le 22 tous sexes confondus. Ces trois jours de décalage se retrouvent aussi dans la date la plus précoce d'apparition de l'espèce : 23 mars pour le premier mâle, 26 mars pour la première femelle.

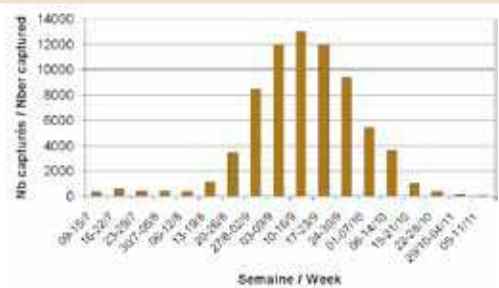
Le printemps 2011 a été exceptionnel avec 978 oiseaux bagués, soit 21 % du total printanier et plus de six fois la moyenne (148) des années antérieures. C'est, en partie, dû à une météo particulièrement clémente mais aussi à une progression constante des effectifs capturés depuis 2001. Le facteur météorologique a aussi avancé le retour, la médiane se situant le 15 avril, soit 7 jours plus tôt que la moyenne toutefois peu affectée par l'inclusion des données de 2011 (21 avril au lieu du 22).



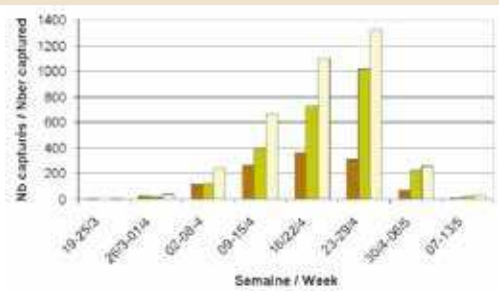
Les contrôles locaux portant sur au moins une saison d'intervalle (Tableau 9) montrent un pourcentage important de reprises d'oiseaux bagués au printemps ou en juillet. Les oiseaux bagués au printemps ont été repris en toutes saisons, aussi bien en juillet qu'au printemps suivant ou à l'automne. Si certains de ces oiseaux peuvent être considérés comme migrateurs, la majorité, difficilement chiffrable, est locale. Il est intéressant de voir si ces oiseaux locaux reviennent plus précocement ou non par rapport à la moyenne de la population. Pour cela, nous avons porté en graphique les résultats des premiers contrôles annuels des oiseaux bagués sur le site et déterminé les médianes (Fig. 18), pour tous et pour ceux bagués en juillet. Les médianes sont le 23 avril pour tous les mâles locaux, le lendemain pour ceux bagués en juillet tandis que celles des femelles coïncident et sont un peu plus précoces : le 21 avril. En moyenne donc, les mâles locaux ne se présentent pas plus tôt sur le site que l'ensemble de la population capturée, les femelles bien. Si on regarde les dates de capture de ces individus locaux, les plus précoces sont le 27 mars pour le premier mâle, bagué comme adulte en juillet, et le 06 avril pour les deux premières femelles. Elles sont un peu plus tardives encore pour les oiseaux bagués de juillet à la mi-août et qui représentent 60 % des mâles et 35 % des femelles repris au printemps, respectivement les 08 et 13 avril.

Des Fauvettes à tête noire baguées aux Awirs ont été reprises en Norvège (1), Danemark (1), Allemagne (9), Pays-Bas (23), Grande-Bretagne (5), France (9), Espagne (15), Portugal (2), Maroc (6), Italie (3), Algérie (9) et Belgique (204). Si la plupart des reprises à longue distance se situent dans le cadre d'une voie migratoire orientée vers le sud-ouest, plusieurs dans les régions proches (Flandre, Pays-Bas) montrent un phénomène ressemblant à de la rétro-migration avec, par exemple, 16 des 23 reprises effectuées aux Pays-Bas lors de la même saison post-nuptiale. Les reprises en Grande-Bretagne montrent que certains oiseaux passant aux Awirs y hivernent. Les trois oiseaux contrôlés sur la côte ouest ont été bagués en octobre, les deux repris sur la côte est en septembre. On peut s'étonner de l'exemplaire bagué le 14.09.2006 aux Awirs et trouvé mort le 24.10 de la même année sur une plate-forme pétrolière au large de la Norvège. Les reprises italiennes et algériennes pourraient se situer dans le cadre d'oiseaux scandinaves migrant habituellement plus à l'est. Notre pays est au carrefour de diverses voies migratoires pour cette espèce. La plupart (202) des 231

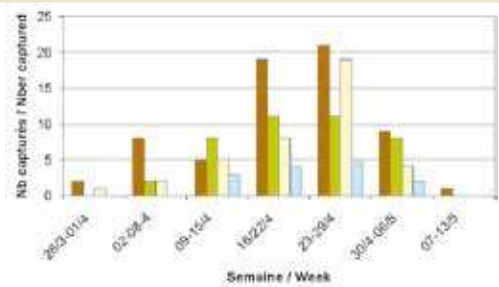
**Fig. 16** – Les captures de la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* lors des sessions postnuptiales (n = 7 1.981). / Captures of Eurasian Blackcap *Sylvia atricapilla* in the postnuptial sessions (n = 7 1981).



**Fig. 17** – Les captures de la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* lors des sessions pré-nuptiales (n = 3.391), mâles (31 %) en brun, femelles (69 %) en vert, sexes confondus en jaune. / Captures of the Eurasian Blackcap *Sylvia atricapilla* in the pre-nuptial sessions (n = 3 391 ; males (31 %) in brown, females (69 %) in green, both sexes mixed up in yellow).



**Fig. 18** – Les premiers contrôles de la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* lors des sessions pré-nuptiales, mâles en brun, femelles en vert pour tous les mois de baguage et pour les oiseaux bagués en juillet (mâles en jaune, femelle en bleu ciel). / First recaptures of Eurasian Blackcap *Sylvia atricapilla* in the pre-nuptial sessions ; males in brown, females in green (all months of ringing) ; males in yellow, females light blue (birds ringed in July).







**Tableau 9** – Les contrôles à au moins une saison d'intervalle de la Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla*, suivant le mois de baguage. / Eurasian Blackcap *Sylvia atricapilla* recaptures at least one season later, classified according to the month of ringing.

Mois / Month	Nombres bagués / Number ringed	Nombres de contrôles / Number of recaptures	%
Juillet / July	1372	26	1,9
Août / August	10661	26	0,24
Septembre / September	49417	13	0,03
Octobre / October	10474	1	0,01
Novembre / November	57	0	0
Mars / March	35	0	0
Avril / April	3391	38	1,12
Mai / May	278	13	4,68

oiseaux contrôlés à la station ont été bagués en Belgique mais 3 proviennent d'Espagne, 22 des Pays-Bas, 3 d'Allemagne et 1 du Danemark. L'ensemble de ces données de reprises est en accord avec une étude antérieure (FOUARGE, 1981).



**Photo 8** – Fauvette à tête noire *Sylvia atricapilla* mâle. Awirs 20 sept. 2009, à la fin du pic de passage. / Male Eurasian Blackcap *Sylvia atricapilla*. Awirs Sept. 20, 2009, at the end of the movement peak. (Photo : André Burnel)

24.08 (Fig. 19). Il n'y a guère de différence suivant les âges, la médiane des jeunes (84 %) étant de deux jours postérieure à celle des adultes (13 %, 3% d'âge indéterminé) située le 23.08. La migration est généralement terminée à la mi-octobre mais de jeunes oiseaux peuvent parfois s'attarder. La date de capture la plus tardive est le 08 novembre.

Au printemps (moyenne annuelle : 13, maximum : 51 en 2011), la première a été capturée un 18 avril et le pic se situe fin avril début mai avec le 01.05 comme médiane des captures, données 2011 incluses (Fig. 20). Cependant, la station cesse ses activités avant la fin du passage. Il n'y a aucune différence apparente entre le retour des oiseaux préalablement bagués et ceux qui ne le sont pas.

Les reprises aux Awirs d'oiseaux bagués à l'extérieur et celles aux Awirs proviennent des pays suivants : Norvège (3), Danemark (2), Pays-Bas (2), Belgique (53), Espagne (2), Maroc (2) et Tchéquie (1). Comme pour la plupart des sylviidés, un phénomène, d'ampleur toutefois limitée, de rémigration est perceptible.

## Fauvette des jardins *Sylvia borin*

Nettement moins abondante (moyenne annuelle : 539, minimum 265 en 1994, maximum : 864 en 2006) que la Fauvette à tête noire et également nicheuse sur le site, la Fauvette des jardins voit son nombre de captures s'accroître dès le début de la dernière semaine de juillet. Le passage postnuptial culmine au cours de la dernière décennie d'août et la première semaine de septembre avec la médiane le

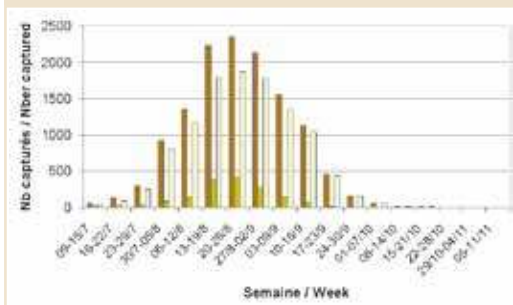
## Fauvette babillarde *Sylvia curruca*

La Babillarde niche à l'occasion sur le site, ce qui se répercute par des captures précoces, dès le 10 juillet, mais la migration ne semble réellement débuter qu'à la fin du mois, avec un pic au cours de la dernière décennie d'août et la première de septembre, la médiane se situant le 28.08 (Fig. 21). Généralement, le passage se termine à la fin septembre mais de rares individus peuvent encore être présents en





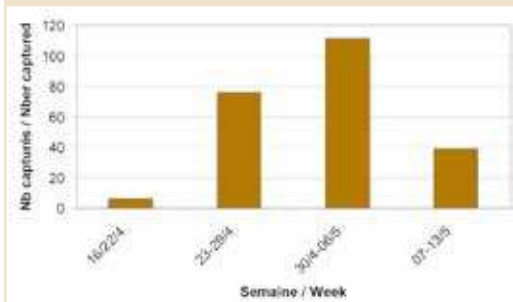
**Fig. 19** – Les captures lors des sessions postnuptiales de la Fauvette des jardins *Sylvia borin* ( $n = 12.866$ ), âges confondus en brun, adultes (13 %) en vert, jeunes (84 %, 3 % indéterminés) en jaune. / Numbers of Garden Warbler *Sylvia borin* captured in the postnuptial sessions ( $n = 12.866$ ), all ages in brown, adults (13 %) in green, juveniles (84 %, 3 % unknown) in yellow.



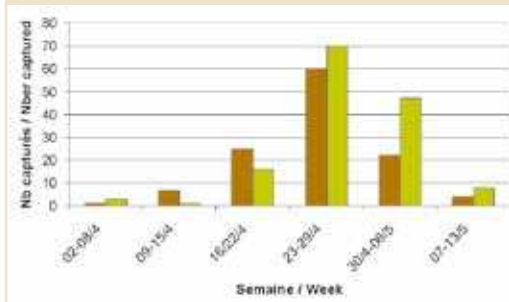
octobre, la dernière capture ayant eu lieu le 16. La moyenne automnale annuelle est de 27 oiseaux et le maximum de 51 (2007).

Au printemps (moyenne : 5, maximum : 13 en 2008), le retour peut-être précoce, la première Babillarde s'étant manifestée un 08 avril. Le pic se situe lors de la dernière semaine d'avril avec la médiane le 26 (Fig. 22). De nouveaux oiseaux sont encore capturés fin de la première décade de mai. Une seule reprise à longue distance d'un oiseau bagué le 08.09.1996 aux Awirs et repris à Castricum (Pays-Bas, 224 km au NNO) le 13 mai de l'année suivante. On enregistre une certaine fidélité au site par 3 contrôles printaniers d'oiseaux bagués en juillet et 4 contrôles en juillet d'oiseaux bagués au printemps ; parmi ceux-ci, 5 exemplaires ont encore été repris une année ultérieure.

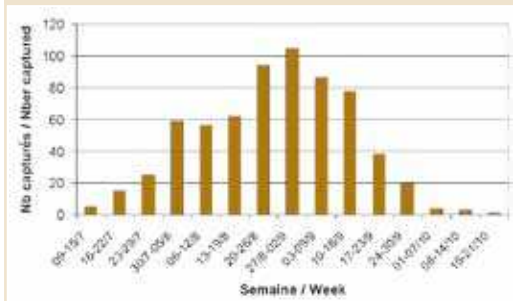
**Fig. 20** – Les captures lors des sessions printanières de la Fauvette des jardins *Sylvia borin* ( $n = 204$ ), oiseaux bagués antérieurement sur le site en bleu, nouvelles captures en rouge. / Numbers of Garden Warbler *Sylvia borin* captured in the spring sessions ; birds previously ringed at this site in blue, newly ringed birds in red.



**Fig. 22** – Les captures printanières des Fauvettes babillarde *Sylvia curruca* ( $n = 119$ ) en brun et grisette ( $n = 145$ ) en vert. / Numbers during the spring season of Lesser Whitethroat *Sylvia curruca* ( $n = 119$ ) in brown, of Common Whitethroat *Sylvia communis* ( $n = 145$ ) in green.



**Fig. 21** – Les captures lors des sessions postnuptiales de la Fauvette babillarde *Sylvia curruca* ( $n = 651$ ) / Numbers of Lesser Whitethroat *Sylvia curruca* ( $n = 651$ ) in the postnuptial sessions.

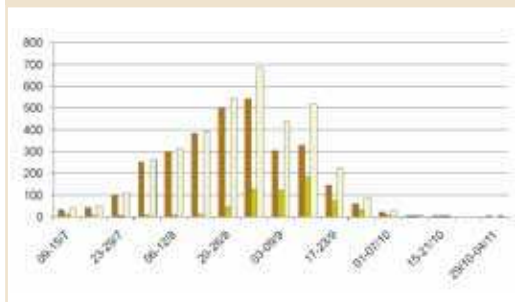


## Fauvette grisette *Sylvia communis*

Comme la Babillarde, la Grisette n'est pas spécifiquement appelée ; elle niche aussi parfois sur le site mais la dispersion des jeunes est assez précoce. Les premières captures s'effectuent souvent dès l'ouverture de la station. Elles culminent fin août-début septembre (médiane le 29.08) et s'éteignent avec les premiers jours d'octobre (Fig. 23). Après le 10 octobre, les captures sont rares. Il s'agit de jeunes oiseaux dont le dernier a été capturé un 02 novembre. Il y a une différence très nette entre les âges pour la migration. Quand l'espèce ne niche pas sur le site, il faut souvent attendre la mi-août pour capturer le premier adulte. Cette différence est nette sur le



**Fig. 23** – Les captures lors des sessions postnuptiales de la Fauvette grisette *Sylvia communis* ( $n = 3.643$ ), jeunes (81 %) en brun, adultes (17 %, 2 % indéterminés) en vert, âges confondus en jaune. / Numbers of Common Whitethroat *Sylvia communis* ( $n = 3.643$ ) in the postnuptial sessions ; young birds (81 %) in brown, adults (17 %, 2 % unknown) in green, mixed ages in yellow.



graphique et les dates des médianes sont, pour les jeunes (81 %) le 26.08 et, pour les adultes (17 %, 2 % dont l'âge n'a pas été déterminé) le 09.09, soit deux semaines plus tard. La moyenne annuelle est de 154 oiseaux et le maximum de 397 (2009).

Au printemps, malgré des voies migratoires différentes, la situation est fort comparable à celle de la Babillarde mais légèrement plus tardive. La première Grisette a été baguée un 07 avril, le pic du retour étant enregistré la dernière semaine d'avril avec le 28.04 comme médiane (Fig. 22). En moyenne, 7-8 oiseaux sont bagués chaque année lors du passage pré-nuptial ; le maximum est de 25 (1999).

Il y a peu de données de reprises, seulement une dizaine, 2 en Espagne, 1 en Allemagne et plus étonnant, un mâle bagué comme adulte le 10.09.1995 aux Awirs et contrôlé le 03 juin de l'année suivante en Grande-Bretagne.

### **Pouillot véloce** **Phylloscopus collybita**

Le Pouillot véloce est nicheur sur le site et à proximité. Il fait l'objet d'un appel spécifique par la diffusion du chant de la mi-septembre à la fermeture de la station. Le nombre de captures diminue du début juillet à la fin août puis augmente pour culminer de la dernière semaine de septembre à la fin de la deuxième décennie d'octobre (Fig. 24). Les captures (moyenne annuelle : 359, minimum : 110 en 1999, maximum : 778 en 2004) peuvent se

**Fig. 24** – Les captures lors des sessions postnuptiales des Pouillots véloce *Phylloscopus collybita* ( $n = 8.621$ ) en vert et fitis *Phylloscopus trochilus* ( $n = 4.192$ ) en brun. / Numbers of Common Chiffchaff *Phylloscopus collybita* and of Willow Warbler *Phylloscopus trochilus* in the postnuptial sessions ; Chiffchaff ( $n = 8.621$ ) in green, Willow Warbler ( $n = 4.192$ ) in brown.



prolonger jusqu'à la fermeture de la station. Leur médiane se situe le 27.09 mais, si on ne considère que les oiseaux nettement en migration, elle est retardée de trois jours. Le pourcentage des oiseaux contrôlés sur place par rapport au nombre total des oiseaux bagués est aussi un bon indicateur de la période de migration et du caractère local des oiseaux. Un bon nombre des captures de l'été et du printemps concerne donc des oiseaux locaux. La diminution du pourcentage en septembre et plus encore en octobre montre que la proportion d'oiseaux de passage est plus élevée (Tableau 10). Le seul contrôle de novembre est peu significatif puisqu'il a été réalisé seulement trois jours après le baguage. Il n'y a pas de différence significative selon l'âge des oiseaux. Tant des adultes (7 %) que des jeunes (42 %) sont présents dès le début et les périodes de passage sont identiques. La difficulté de détermination de l'âge explique le taux important (51 %) d'oiseaux d'âge indéterminé.

Au printemps, le Véloce n'est pas particulièrement précoce aux Awirs, la première capture ayant été réalisée un 05 mars avec un appel à partir du début du mois. Souvent des chanteurs sont signalés ailleurs en Wallonie, en particulier dans la vallée de la Meuse avant qu'on ne le bague. Les retours et le passage s'amplifient dès le 12.03, culminent de la dernière semaine de mars et la première quinzaine d'avril (médiane : 05 avril) et les captures perdurent jusqu'à la fermeture de la station (Fig. 25). La moyenne annuelle est de 36 oiseaux, le minimum de 12 (1993) et le maximum de 71 (2010).



Certains individus de cette espèce peuvent être sexés par la longueur alaire. Celles-ci ont été relevées depuis 2005. Au printemps, 84 mâles et 144 femelles ont ainsi été déterminés. Les résultats suivant les sexes sont aussi indiqués dans la Fig. 15. Toutes années confondues, ils montrent une plus grande précocité des mâles, le premier ayant été bagué un 06 mars, la première femelle un 24 mars. Comme chez la Fauvette à tête noire, le nombre plus élevé de femelles est peut-être relié à une meilleure réceptivité vis-à-vis de la repasse constituée du chant du mâle.

La station a contrôlé très peu d'oiseaux bagués à l'extérieur : Pays-Bas 1, Allemagne 1 et Belgique 9. Des oiseaux bagués aux Awirs ont été repris en Grande-Bretagne (2), Allemagne (1), Pays-Bas (2), Belgique (2), France (3), Espagne (2), Maroc (1) et Algérie (1). Les reprises britanniques concernent un oiseau bagué le 16.09.1990 et repris le 28.04.1991 au Pays de Galles ainsi qu'un autre bagué le 11.04.2008 et repris le 17 août et le 28 septembre de la même année. Si des Véloces hivernent dans les pays de l'ouest méditerranéen, les lieux de reproduction des oiseaux passant aux Awirs ne semblent guère lointains. Toutefois, un

exemplaire de la sous-espèce scandinave *abietinus* a été bagué le 06.09.2010.

La fidélité au site est attestée par un nombre assez élevé d'oiseaux repris à plus d'une saison d'intervalle comme en témoigne le Tableau 11.



**Photo 9** – Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*. Awirs 03 août 2006. Jeune en dispersion. / Common Chiffchaff *Phylloscopus collybita*. Awirs August 3, 2006. Young bird in dispersal phase. (Photo : Marianne Rouck)

**Tableau 10** – Les contrôles suivant le mois du baguage du Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*. / Common Chiffchaff *Phylloscopus collybita* recaptures classified according to the month of ringing.

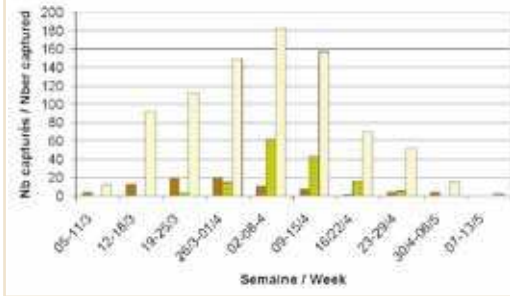
Mois / Month	Nombres bagués / Number ringed	Nombres de contrôles / Number of recaptures	Nombres d'oiseaux contrôlés / Number of birds recaptured	%
Juillet / July	706	29	27	3,8
Août / August	755	21	20	2,6
Septembre / September	3677	34	28	0,8
Octobre / October	3450	6	6	0,2
Novembre /	33	1	1	3
Mars / March	339	15	11	3,2
Avril / April	490	31	21	4,3
Mai / May	15	1	1	6,7

**Tableau 11** – Les contrôles à plus d'une saison d'intervalle du Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*. / Common Chiffchaff *Phylloscopus collybita* ; recaptures more than one season after ringing.

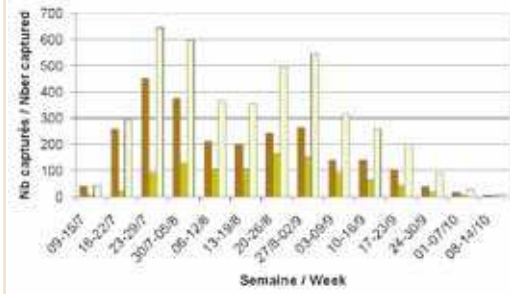
Période du baguage / Time of ringing	Nombres de contrôles été ultérieur / Number of recaptures a later summer	Nombres de contrôles automne ultérieur / Number of recaptures a later autumn	Nombres de contrôles printemps ultérieur / Number of recaptures a later spring
Été / Summer	7	5	13
Septembre /	4	5	22
Octobre / October	4	-	3
Printemps / Spring	-	-	6



**Fig. 25** – Les captures printanières du Pouillot véloce *Phylloscopus collybita*. En jaune, toutes les captures de 1989 à 2010 ( $n = 845$ ), en brun, les mâles depuis 2005 ( $n = 84$ ), en vert, les femelles depuis 2005 ( $n = 144$ ). / Numbers of Common Chiffchaffs *Phylloscopus collybita* in springtime. All data from 1989 to 2010 ( $n = 845$ ) in yellow. Numbers since 2005; males ( $n = 84$ ) in brown, females ( $n = 144$ ) in green.



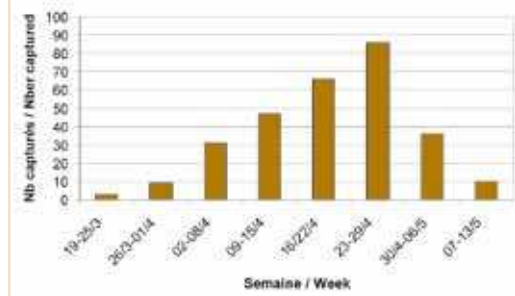
**Fig. 26** – Les captures suivant les âges lors des sessions postnuptiales du Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus* ( $n = 4.192$ ), jeunes en brun, adultes en vert, tous âges confondus en jaune. / Numbers of Willow Warbler *Phylloscopus trochilus* in the postnuptial sessions ( $n = 4192$ ); young in brown, adults in green, all ages mixed up in yellow.



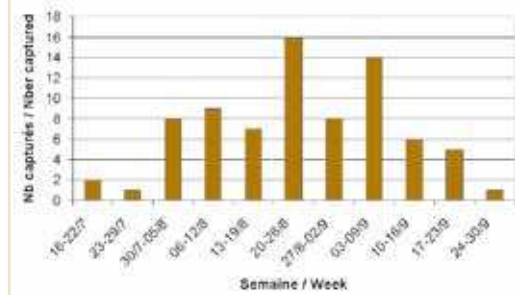
## Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*

La diffusion du chant du Fitis est effectuée du début de l'ouverture de la station jusqu'à la mi-septembre et les captures s'étalent du 09 juillet à la fin de la première décade d'octobre avec un retardataire le 30.10. Deux pics sont manifestes, le premier la dernière semaine de juillet et la première d'août, le second la dernière décade d'août. Ces pics sont présents quel que soit l'âge des oiseaux mais le premier est moins marqué et limité à la première semaine d'août pour les adultes (Fig. 26). Les dates

**Fig. 27** – Les captures printanières du Pouillot fitis *Phylloscopus collybita* ( $n = 288$ ). / Numbers of Common Chiffchaff *Phylloscopus collybita* in springtime ( $n = 288$ ).



**Fig. 28** – Le passage postnuptial du Gobemouche gris *Muscicapa striata* ( $n = 77$ ). / Postnuptial passage of Spotted Flycatcher *Muscicapa striata* ( $n = 77$ ).



médianes manifestent aussi une différence dans la phénologie de passage suivant les âges. Tous âges confondus, la médiane se situe le 17.08 alors qu'elle se place le 11.08 pour les jeunes, plus précoces, et le 23.08 pour les adultes, même si des individus adultes sont capturés tôt dans la session. En moyenne, 174 Fitis ont été bagués lors des sessions automnales, le maximum étant de 453 individus en 1998.

Au printemps, le premier Fitis a été capturé un 22 mars mais le pic de passage se situe la dernière quinzaine d'avril (médiane : 22.04, Fig. 27). Même si le sexe est déterminable avec un faible chevauchement sur la base de la longueur alaire, peu d'oiseaux ont été sexés (65 mâles pour 7 femelles). La médiane des mâles, coïncidant avec celle qui ne prend pas en compte la distinction de sexes, montre que la majorité des oiseaux pris au printemps sont des mâles ; le passage des femelles est donc probablement plus tardif. En moyenne, 13 ex. sont bagués lors du passage pré-nuptial, le maximum étant de 28 ex. en 1990.

Des reprises ont été enregistrées aux Pays-Bas (3), en Belgique (2) et en Espagne (1) tandis que la station a contrôlé des oiseaux bagués en Grande-Bretagne (1 : bagué le 22.07.2005, contrôlé aux Awirs le 10.04.2007), au Danemark (1), aux Pays-Bas (3) et en Belgique (4). Il y a également peu de contrôles locaux ; ceux-ci comprennent 5 ex. d'un été à l'autre et un du printemps à l'été.

### **Gobemouche gris *Muscicapa striata***

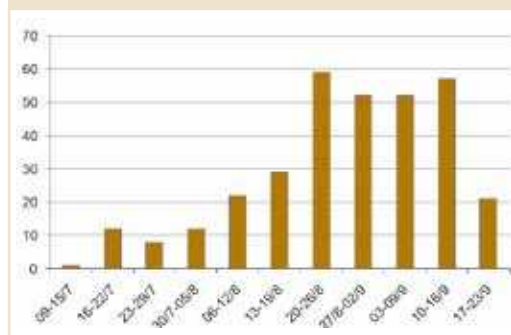
Les captures du Gobemouche gris, non appelé spécifiquement, sont assez rares et non annuelles (moyenne : 3, maximum : 9 en 2008). Elles s'étalent du 18 juillet au 24 septembre avec le 25.08 comme médiane. Le passage est surtout important de la mi-août à la fin de la première décade de septembre, le creux apparent sur la courbe pouvant être dû à la faiblesse du nombre de données (Fig. 28). L'espèce n'a fait l'objet d'aucune capture printanière ni de reprise dans aucun sens.



**Photo 10** – Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca*. Awirs 25 août 2006, en plein pic de passage. / European Pied Flycatcher *Ficedula hypoleuca*. Awirs August 25, 2006, during the movement peak. (Photo : Marianne Rouck)



**Fig. 29** – Le passage postnuptial du Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* (n = 326). / Postnuptial passage of the European Pied Flycatcher *Ficedula hypoleuca* (n = 326).



### **Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca***

Ce Gobemouche, également non appelé spécifiquement, est un peu plus régulier et abondant que le précédent (moyenne : 13, maximum : 32 en 1989). La première capture lors du passage postnuptial date du 14 juillet mais la migration culmine du 20 août au 20 septembre avec le 31.08 comme médiane (Fig. 29). Une seule date est plus tardive, le 08 octobre. Au printemps, une seule capture a été réalisée un 22 avril. Un individu bagué aux Awirs le 10.09.1990 a été repris en Suède le 09 juin de l'année suivante et un individu bagué au nid le 10.06.2008 à Lommel a été contrôlé aux Awirs le 29 juillet de la même année.

## **Conclusion**

Même au niveau d'une seule station de baguage, l'étude des captures et des reprises permet, lorsque le nombre de données est suffisant, de déterminer différents paramètres de la biologie des espèces. Dans le cas présent, un effort pratiquement quotidien sur 25 ans a permis de déterminer les périodes du passage des 22 espèces d'oiseaux les plus communément baguées migrant préférentiellement de nuit. De telles informations sont rares voire pratiquement inexistantes au niveau local.





**REMERCIEMENTS** – Cette étude n'aurait pu être réalisée sans l'assiduité qu'a assurée Roger Fraipont sur le site du teruil du Hena appartenant à Electrabel et où un raccordement électrique a été mis à notre disposition par la commune d'Engis. Roger y a formé de nombreux bagueurs qu'il est impossible de citer nommément sans craindre d'en oublier. Plusieurs stagiaires temporaires et de nombreux visiteurs ont également apporté une aide à la récolte des données. Une assistance technique régulière depuis le début jusqu'à cette date de la part d'un voisin du teruil, Libero Castelli, a aussi été primordiale. Qu'ils en soient tous remerciés. Nous remercions également le Centre Belge de Bagueage de l'Institut Royal des Sciences naturelles de Belgique (SPP Politique scientifique) et tous les bagueurs bénévoles qui collectent les données et participent au financement du système.

## Bibliographie

- BIJLSMA, R.G., HUSTINGS, F. & CAMPHUYSEN, C.J. (2001) : *Algemene and scharse vogels van Nederland (Avifauna van Nederland 2)*. GMB Uitgeverij, Haarlem/Utrecht.
- FOUARGE, J. (1981) : La Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*). Exploitation des données belges de bagueage. *Le Gerfaut* 71 : 677-716.
- HUSTINGS, F., VAN DER COELEN, J., VAN NOORDEN B., SCHOLS, R. & VOSKAMP, P. (2006) : *Avifauna van Limburg*. Stichting Natuurpublicaties Limburg, Maastricht.



**Photo 11** – Torcol fourmilier / Eurasian Wryneck (Photo : J.-M. Poncelet)

### **SUMMARY – Phenology of the arrivals, points of departure and destination of mostly nocturnal migrating birds captured at Awirs (Liege, Belgium).**

The team at the Awirs ringing station has been actively working since 1986. A total of 276 978 birds of 121 different species have now been ringed there. The data set has been used to study the phenology of the spring and autumn passages of the best represented species. It is shown that in some species the migratory strategy varies according to age and sex. Information on the route followed, the origin and the destination is available from the reports of remote recoveries. Site fidelity can be derived from local controls. The article reports the results of analyzing these elements for 22 species of nocturnal migrants which have been ringed every year.